

# Madame la capitaine s'épanouit sur la Côte d'Azur

**VOLLEYBALL** Nommée capitaine de Volero Le Cannet, équipe de première division française résurgence de Volero Zurich, Laura Unternährer (25 ans) découvre les rigueurs d'un championnat de haut niveau.

PAR TIPHAINE BÜHLER

**D**e retour de Shaoxing, mégapole chinoise de près de cinq millions d'habitants où elle a disputé le championnat du monde des clubs le week-end dernier, la volleyeuse de Reconvilier évoque son rôle de capitaine de Volero Le Cannet, le championnat de France, les «gilets jaunes» et les fans.

**Laura Unternährer, à peine arrivée sur la Riviera française, vous êtes nommée capitaine. Comment avez-vous réagi?**

J'étais très surprise, car j'ai joué sept ans à Volero Zurich sans être capitaine et j'arrive sur un championnat que je ne connais pas, dans un nouveau club (réd. Volero joue sous la licence du Cannet) et je suis désignée capitaine. Ça a été une très belle annonce. Le fait de parler français a sûrement aidé, car je peux communiquer avec tout le monde.

**Quel genre de capitaine avez-vous envie d'être cette saison?**

Je suis toujours positive et je souhaite montrer le bon côté des choses aux filles. C'est important aussi qu'elles sachent qu'elles peuvent venir vers moi s'il y a un problème. Le Cannet ne fonctionne pas comme Volero, mais on a été super bien accueilli. Une grande partie de l'équipe est nouvelle et très jeune. Mon objectif est de les aider, mais aussi de leur montrer la chance qu'elles ont d'être ici, de participer à des compétitions comme le championnat du monde des clubs.

**Vous évoquez la Chine; le voyage a été très intense avec cinq matches en six jours et qu'une seule victoire. Dur, non?**

Pour toutes les filles, c'était une première. Pas pour moi, car j'avais déjà remporté deux médailles de bronze avec Volero Zurich dans cette compétition. Cette fois, c'était sans pression aucune. Dans le premier match face aux Brésiliennes de Minas, on a montré notre potentiel même si on s'est incliné 14-16 au tie-break. On a quand même gagné un match, contre les Thaïlandaises de Supreme Chonburi. On a aussi dû faire avec deux blessées. Ça arrive, mais on a pu présenter un groupe bien stable et surtout acquérir de l'expérience. C'était simplement extraordinaire d'être là et on s'en est bien rendu compte (réd. Le Cannet s'est classé 6e sur huit équipes).

**En championnat de France, Volero Le Cannet figure en 3e position de première division. Comment a démarré cette saison?**

Nous avons perdu le premier match face à Chamalières, alors que notre effectif n'était pas au complet. Depuis, nous avons toutes progressé et notre jeune équipe a plus d'une fois remonté des sets pour les gagner. Nous sommes très réactives.

**Comment évaluez-vous le niveau de jeu en France, par rapport à la LNA helvétique?**

On est un cran au-dessus et ce qui est très intéressant, c'est qu'il n'y a pas une équipe qui sort du lot. Chaque match est une surprise. Notre but est de remporter le championnat, c'est pour cela que Volero est venu en France. En Suisse, nous avons des entraînements de très haut niveau, mais ensuite les matches se disputaient à un échelon inférieur. Ce n'était pas très bon pour progresser.



Laura Unternährer, le 23 octobre dernier, à l'échauffement avant d'affronter Chamalières. Quelques minutes plus tard, elle disputera son premier match en championnat de France. VOLERO LE CANNET

**Et les supporters français, comment sont-ils?**

Aux matches, il y a davantage de monde qu'en Suisse et les médias s'y intéressent beaucoup. On voit qu'ils aiment ce sport. Il y a un truc très sympa aussi qui n'existait pas à Zurich, ce sont les espaces VIP en marge des matches. Nous pouvons échanger avec notre public, ça crée un lien différent. C'est vraiment cool d'avoir ce contact avec des gens qu'on ne croiserait pas autrement.

**Quel lien gardez-vous avec la Suisse?**

J'y serai à Noël. Autrement, c'est ma famille qui vient. On a aussi eu des supporters de Zurich qui se sont déplacés au Cannet et même en Chine. Ils n'étaient que trois en Chine, mais c'était excellent.

**Vous voyagez désormais dans toute la France, avez-vous été en contact avec les «gilets jaunes»?**

Sur l'un de nos trajets, nous avons été arrêtés à un rond-point. Mais lors des gros affrontements, nous étions en Chine. Même là-bas, nous avons vu les images à la télévision. Ça nous arrive d'en parler entre joueuses, mais personne ne se sent en insécurité.

**Existe-t-il un aspect qui vous laisse perplexe sur le championnat de France et que seule une joueuse peut capter?**

Les ballons. On joue avec des Molten et non des Mikasa, comme en Suisse. Ils sont un peu plus petits et plus légers, leur texture est aussi différente. Cela donne beaucoup de stabilité en réception. Pour les services, je m'adapte encore. En fait, je ne sais pas si j'aime mieux ou moins.